

La nidification du Goéland marin *Larus marinus* sur la Loire angevine

Jean-Claude BEAUDOIN
dessin d'Olivier LOIR

Le département du Maine-et-Loire est traversé par la Loire sur un cours de 120 km qui comporte des grèves favorables à la reproduction de plusieurs espèces de Laridés et Sternidés. L'essentiel des colonies est concentré sur la moitié amont du cours où le fleuve, dénommé « Loire sauvage », n'a pas été chenalisé et possède un véritable réseau de grèves isolées des berges. Depuis le début des années 1960 ces colonies font l'objet de suivis afin de recenser les effectifs des Sternes pierregarins *Sterna hirundo* et naines *Sternula albifrons*. C'est en ces occasions que furent découvertes les implantations successives de six espèces de Laridés : Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* en 1963 (obs. pers.), Goéland leucophée *Larus michahellis* en 1987 (LERAY & BEAUDOIN, 1991), Goéland cendré *Larus canus* de 1987 à 1991 (LERAY, 1993), Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en 1989 (LERAY, loc. cit.), Goéland brun *Larus fuscus*, apparié avec un Leucophée, en 1998 (BEAUDOIN *et al.*, 2001) et Goéland argenté *Larus argentatus* en 2000 (LERAY, 2008).

Avec une reproduction réussie en 2014, le Goéland marin — longtemps considéré en Maine-et-Loire comme accidentel puis rare — devient le septième Laridé à s'installer sur cette portion de Loire moyenne en l'espace d'un demi-siècle.

Résumé : En 2014 un couple de Goélands marins a élevé 3 jeunes au sein d'une colonie de Goélands leucophées installée sur une grève de l'extrémité amont de la Loire angevine. Cette nidification avait été précédée de tentatives au cours des trois années précédentes. Depuis 2008, des adultes puis des couples se cantonnent sur trois ou quatre sites ligériens dispersés en Maine-et-Loire sur l'ensemble du cours du fleuve sans que d'autres nidifications soient constatées. Considérée comme très occasionnelle jusque dans les années 1990, l'espèce est devenue régulière en Anjou au cours des années 2000 avec de plus en plus d'individus paraissant se sédentariser. Cette expansion, la plus continentale observée en France, s'inscrit dans une forte augmentation de la population occupant la façade atlantique.

Données recueillies en période de nidification

Entre 2010 et 2014, la présence d'adultes formant manifestation des couples est remarquée sur trois tronçons du fleuve (carte) mais la reproduction n'est constatée que sur l'un d'entre eux, au niveau de celui comportant la vaste grève située au droit de la localité de Montsoreau.

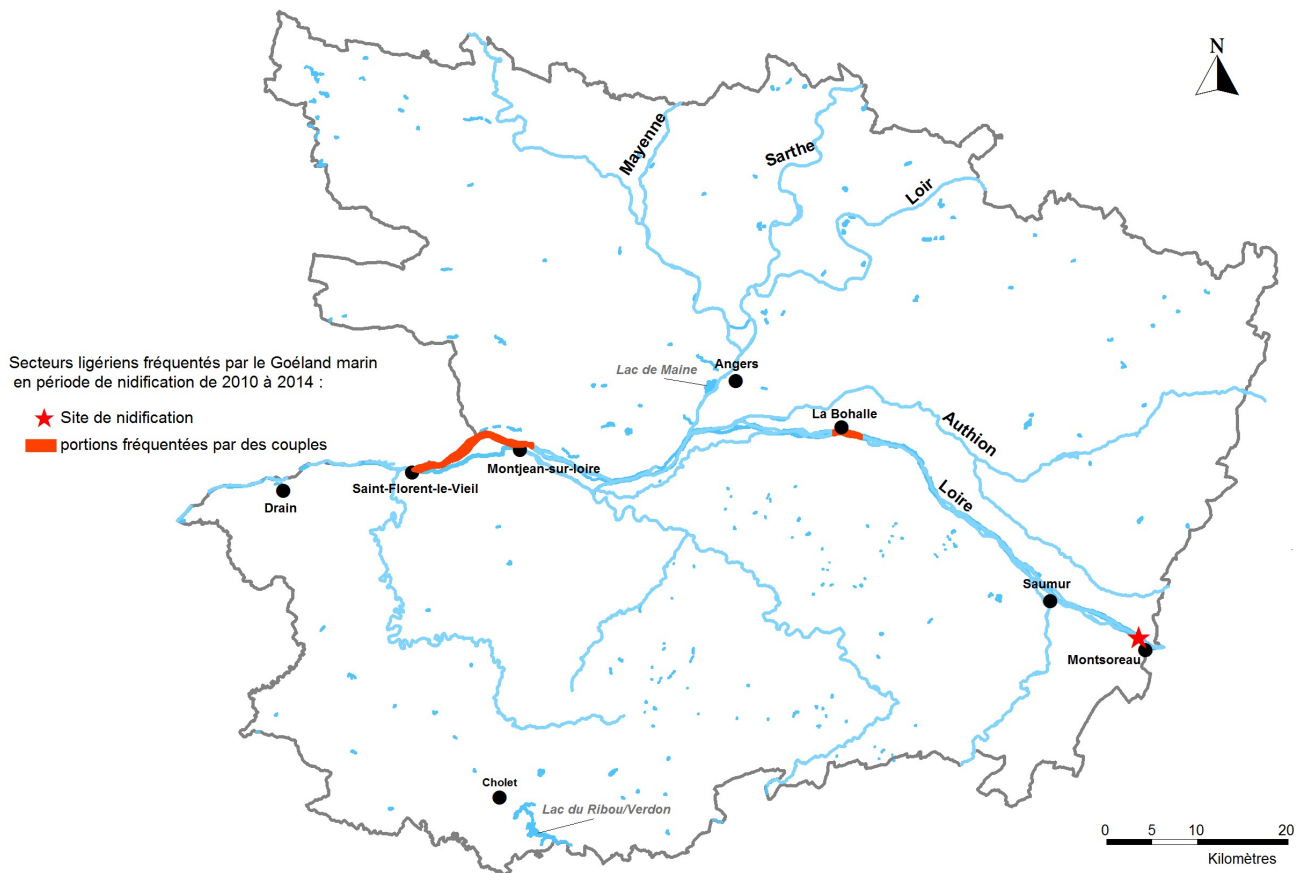
Reproduction sur la grève de Montsoreau

Cette grève, localisée à l'extrémité amont de la Loire angevine, immédiatement à l'aval du Bec de Vienne, possède des portions relativement hautes et végétalisées. Elles ne sont totalement submergées qu'à partir d'une cote de l'ordre de 1,80 m (LERAY, 2006). L'installation du Goéland marin sur ce site est liée à la forte attractivité du lieu, reposant sur la présence de la plus importante colonie de Laridés de toute la Loire angevine. Ainsi en 2010, année du premier cantonnement, la grève hébergeait environ 45 couples de Goélands leucophées, 150 de Mouettes rieuses et 2 de Mouettes mélanocéphales.

En 2010 et 2011, un ou deux adultes sont notés de la fin d'avril à la fin de juin. L'année suivante un adulte est présent dès le 24 février et un couple à partir du 13 mars mais ces oiseaux seront décantonnés au début de mai par une montée des eaux. À la fin de mai ils semblent se fixer dans un secteur occupé par de nombreuses pousses de peupliers sans qu'il soit possible de vérifier l'éventuelle construction d'un nid. Un adulte est toujours sur place le 2 août.

En 2013 le couple est cantonné dès le 2 mars et présent par la suite, malgré une forte montée des eaux à la mi-avril et une faible crue en juin.

Enfin, en 2014, l'absence de crue printanière permet d'envisager la concrétisation de ces tentatives. Le couple est noté le 19 mars et un nid repéré le 6 mai. Celui-ci est disposé sur la portion la plus haute de la grève au sein d'un couvert végétal dense comportant des pousses de peuplier. Le 12 mai un couveur se tient sur le nid et, le 20 mai, le mâle est vu assurant la relève de la femelle qui, en quittant le nid, se montre très agressive à l'encontre des couples de Goélands leucophées proches. Le 3 juin, trois poussins âgés d'environ une semaine sont protégés par les adultes (V. Leray, comm. pers.). Ces trois poussins seront revus jusqu'au 24 juin. Le 9 juillet il n'en est vu que deux en



compagnie d'un adulte et le 23 juillet un seul juvénile volant est observé. De ces données on peut déduire un début de ponte vers le 25 avril.

Autres sites ligériens fréquentés par des couples entre 2010 et 2014

En mai 2010 un couple est présent sur une grève un peu en amont de La Bohalle (carte) soit une quarantaine de kilomètres en aval de Montsoreau. L'année suivante, deux adultes sont vus ensemble sur des grèves de ce secteur en mai et juillet. En 2012, après un épisode de montée des eaux, un couple se cantonne sur une grève haute, légèrement végétalisée, à peu de distance d'un couple de Leucophées. Le 22 mai un des Goélands marins transporte une brindille et, deux jours plus tard, le couple se tient près d'un nid sommaire. Il est encore présent le 2 juin puis une nouvelle crue le décantonne dans les jours suivants. Au début de juin 2013, après le retrait d'une crue tardive, un couple est à nouveau présent sur la même grève. Il est vu récoltant des brindilles le 25 juin puis disparaît.

Nettement plus en aval, sur la portion de Loire d'une quinzaine de kilomètres entre Montjean-sur-Loire et Saint-Florent-le-Vieil (carte), des adultes sont mentionnés depuis 2008 en période de nidification. Un peu en amont de Montjean-sur-Loire deux adultes fréquentent les grèves du bras Saint-Georges en 2014. Plus en aval un couple est signalé en 2012 en vallée de la Tau, affluent en rive gauche de la Loire, ainsi qu'en 2013 et 2014 et est parfois associé à des immatures d'âges variés. Toutefois aucun indice de

nidification plus probant n'est découvert. Quelques observations d'adultes entre mars et juin proviennent aussi du tronçon allant du Marillais à Drain (carte) depuis 2010.

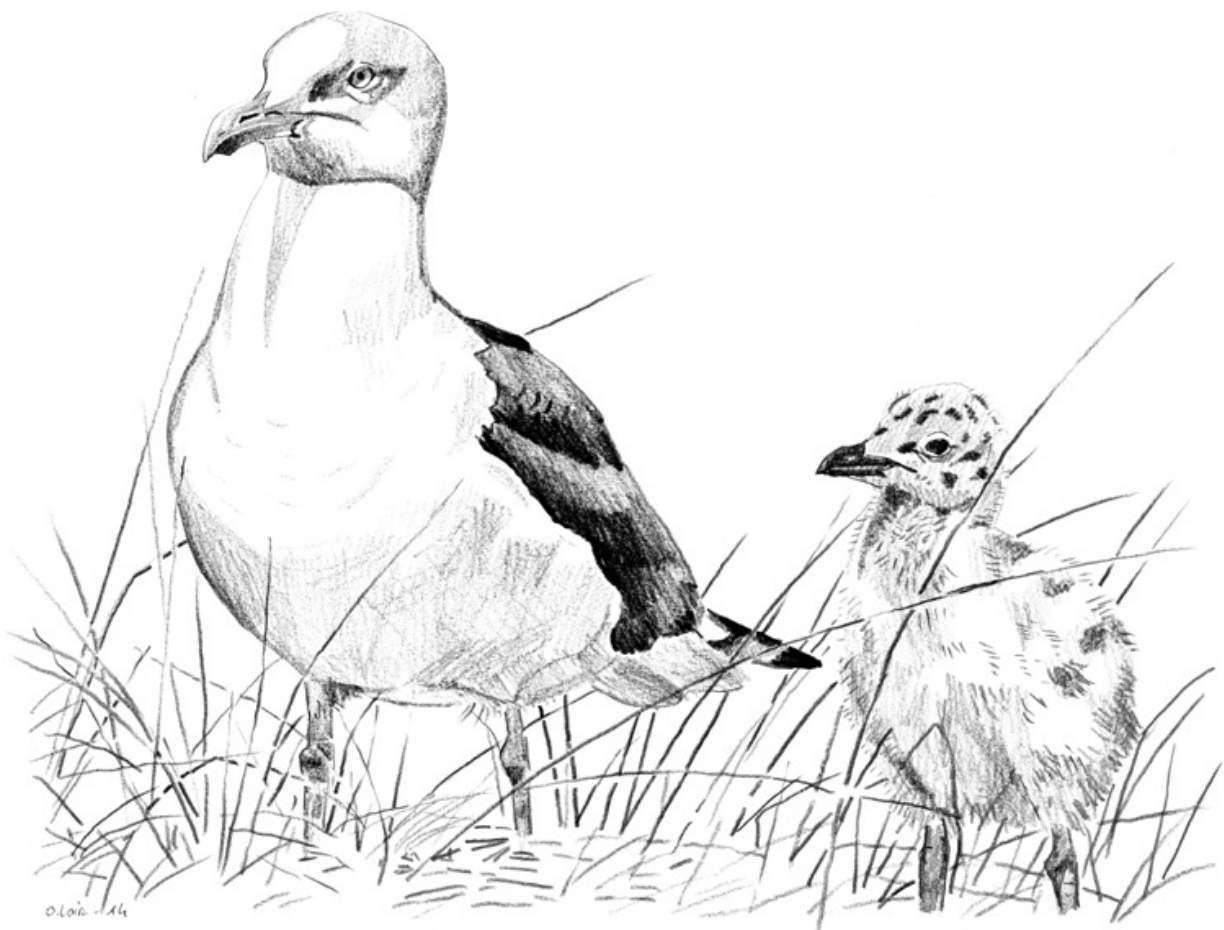
En aval de Montjean-sur-Loire, le fleuve est chenalisé et, de ce fait, n'offre que très peu de grèves propices à la nidification des Laridés. Celles présentes ne sont occupées que par le Petit Gravelot *Charadrius dubius* et la Sterne naine.

Statut antérieur en Maine-et-Loire

Au XIX^e siècle MILLET (1828 : 568-569) considère ainsi cette espèce de goéland « ... ne paraît qu'accidentellement en Anjou. On la voit, quoique rarement, sur la Loire et la Mayenne, et à différentes époques de l'année. On ne rencontre le plus ordinairement que des jeunes. » Ce statut s'est maintenu une grande partie de la seconde moitié du XX^e (tabl.) et les observations de l'espèce ont été soumises à homologation départementale de 1999 à 2005.

Années	1960	1970	1980	1990	2000
	1969	1979	1989	1999	2009
n données	1	1	1	3	104

Tableau. — Nombre de données de Goélands marins en Maine-et-Loire de 1960 à 2009.



L'explosion du nombre de données au cours des années 2000 doit toutefois être relativisée dans la mesure où des individus se sont sédentarisés et pouvaient être observés quotidiennement. Ainsi les 45 données comptabilisées en 2009 ne doivent concerner qu'une douzaine d'individus car un fort biais est induit par la présence d'environ 4 oiseaux stationnant en août et septembre à proximité du local de la LPO Anjou (!).

Sur l'ensemble des individus dont l'âge est précisé entre 1962 et fin 2009, les adultes sont légèrement majoritaires avec 36 oiseaux de cette classe d'âge sur 69. La plus forte concentration est celle de 9 oiseaux (2 adultes et 7 immatures de tous âges) profitant d'une hécatombe de mulets le 3 janvier 2011 sur la boire de Champtocé.

Le Goéland marin, associé aux autres goélands, fréquente désormais tout le cours de la Loire angevine et ses annexes, plans d'eau d'inondation compris. En dehors de ce vaste réseau hydrographique, des isolés s'observent de temps à autre sur le lac du Verdon, près de Cholet. Contrairement aux autres goélands, il ne vient que rarement s'alimenter sur les décharges d'ordures ménagères. Ainsi, entre 2010 et l'hiver 2013-2014, il n'est mentionné qu'une fois sur la décharge de La Séguinière, et cinq fois, dont quatre durant l'hiver 2012-2013, sur celle de Champteussé-sur-Baconne où vont s'alimenter beaucoup de Laridés passant la nuit sur le lac de Maine (BEAUDOIN & FOSSÉ, 2015).

Discussion et conclusion

L'installation du Goéland marin sur la grève de Montsoreau à 190 km du pont de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et à 136 km à vol d'oiseau de la baie de l'Aiguillon, Vendée, point de côte le plus proche, représente l'avancée continentale la plus extrême en France. Ailleurs les autres nidifications continentales signalées dans le cadre de la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs 2009-2012, demeurent toujours assez proches du littoral (Finistère, Charente-Maritime) ou éloignées de quelques dizaines de kilomètres (près de Saint-Omer, Nord - Pas-de-Calais, en 2012, WARD, 2011 ; possible près de Rouen, LPO, SEOF & MNHN, 2015). Dans la région des Pays de la Loire, une tentative de nidification a été constatée en 2011 au lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique (REEBER *in* YÉSOU, 2014). Nul doute qu'au moins deux facteurs ont joué pour favoriser l'installation en Loire angevine : le fleuve qui est une voie de pénétration pour nombre d'espèces à répartition initialement littorale et la présence de la plus importante colonie ligérienne de Goélands leucophées (BEAUDOIN, 2010, MARCHADOUR & GRIVEL, 2014).

Nicheur sans doute très rare en France au début du XX^e siècle (MONNAT *et al.*, 2004 : 134-139), le Goéland marin progresse à partir des années 1950 (en Bretagne, de

55 couples en 1955 à 160 en 1966) tout en demeurant restreint à une aire s'étendant du Cotentin au Morbihan. Entre 1969 et 2000 la croissance de la population française se poursuit avec de fortes variations et permet la colonisation de nouveaux territoires s'étirant de la Somme au bassin d'Arcachon. Les effectifs passent d'environ 2 230 à 4 110 couples entre 1987-1989 et 1997-1999. MONNAT *et al.*, (*loc. cit.*) considèrent que l'espèce est l'oiseau marin de la façade atlantique française qui a connu la dynamique la plus forte depuis 1970. Dans les Pays de la Loire la population côtière de Loire-Atlantique compte 66-70 couples en 2011 et celle de Vendée 56-58 couples en 2010-2011 (YÉSOU, 2014). Sans que les causes en soient déterminées avec précision, l'augmentation de l'offre alimentaire d'origine humaine a dû y contribuer pour beaucoup, de même que l'exploitation des œufs et poussins au sein des colonies de Goélands argentés et bruns où l'espèce s'installe souvent.

En période de nidification le Goéland marin a la réputation d'être un redoutable prédateur d'oiseaux et sa présence sur la Loire angevine mérite d'être surveillée en raison de l'importance des colonies de Sternes pierregarins et naines qui y résident et font l'objet de mesures de protection (ROCHIER, 2012). Toutefois son impact prévisible sur le Goéland leucophée dont les effectifs ne cessent de croître — plus de 100 couples en Maine-et-Loire en 2014 — pourrait être bénéfique pour les sternes. □

Remerciements

Aux observateurs qui transmettent régulièrement leurs données et, en particulier, à ceux ayant contribué au suivi du déroulement de la nidification. À Édouard Beslot qui a bien voulu se charger de la réalisation de la carte et à Alain Fossé pour sa relecture attentive et l'apport de précisions pertinentes.

Bibliographie

- BEAUDOIN J.-Cl., 2010. — Mise au point sur quelques espèces nicheuses d'implantation récente dans les milieux aquatiques de Maine-et-Loire : progrès réalisés au cours de la période 2002-2008. *Crex*, 11 : 33-47.
- BEAUDOIN J.-Cl., FOSSÉ A., GAUDEMER Br., HALLIGON Fr., MOURGAUD G., 2001. — Sélection des faits marquants ornithologiques de la saison postnuptiale 1997 à la nidification 1998 en Maine-et-Loire. Compléments et corrections pour l'hivernage 1995-1996 et la nidification 1997. *Crex*, 6 : 3-14.
- BEAUDOIN J.-Cl., FOSSÉ A., 2015. — Évolution des effectifs et origines des grands goélands (Goéland brun *Larus fuscus*, G. argenté *L. argentatus*, G. leucophée *L. michahellis*, G. marin *L. marinus* et G. pontique *L. cachinnans*), hivernant en Maine-et-Loire, depuis le début des années 2000. *Crex*, 13 : 27-39.
- LERAY V., 1993. — *Les oiseaux de l'île de Parnay sur la Loire*. Éd. LPO Anjou, Angers. 128 p.
- LERAY V., 2006. — Observation sur les Laridés nicheurs des îles de Parnay et Montsoreau (Maine-et-Loire) de 1992 à 2003. Mouette rieuse *Larus ridibundus*. *Crex*, 9 : 33-50.
- LERAY V., 2008. — Observations sur les Laridés nicheurs des îles de Parnay et Montsoreau (Maine-et-Loire) de 1992 à 2003. Goéland leucophée *Larus michahellis* et Goéland argenté *Larus argentatus*. *Crex*, 10 : 3-11.
- LERAY V., BEAUDOIN J.-Cl., 1991. — Nouvelles acquisitions pour l'avifaune nicheuse de la Loire angevine en 1987 et 1988 : le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* et le Goéland leucophée *Larus cachinnans michahellis*. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 19 (42) : 46-50.
- LPO, SEOF, MNHN, 2015. — *Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine* sur <http://www.atlas-ornitho.fr/> [site consulté le 26 janvier 2015].
- MARCHADOUR B., GRIVEL S. (coord.), 2014. — *Observatoire de l'avifaune nicheuse sur les grèves du bassin de la Loire. Bilan des actions menées en 2011, 2012 et 2013 et stratégie de conservation*. Coordination LPO Pays de la Loire. Plan Loire Grandeur Nature 3.
- MILLET P.-A., 1828. — *Faune de Maine-et-Loire ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, tant sédentaires que de passage ; avec des observations sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc., etc.* ; Éd. Pavie, Angers. Éd. Rosier, Paris. Tome I.
- MONNAT J.-Y., CADIOU B., LINARD J.-Cl., 2004. — Goéland marin, in CADIOU B., PONS J.-M., YÉSOU P. (coord.). *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Éd. Biotopie, Mèze. 218 p.
- ROCHIER D., 2012. — *Projet de mise en arrêté préfectoral de protection de biotope des grèves localisées sur deux portions de Loire entre Montsoreau et La Daguenière (Maine-et-Loire)*. LPO Anjou.
- WARD A., 2011. — Premier cas de reproduction du Goéland marin *Larus marinus* à l'intérieur des terres dans le Nord - Pas-de-Calais (Saint-Omer, 62, FM-E1,04). *Le Héron*, 44 (2) : 57-66.
- YÉSOU P., 2014. Goéland marin, in MARCHADOUR B. (coord.). — *Oiseaux nicheurs de Pays de la Loire*. Éd. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Nantes. Éd. Delachaux & Niestlé, Paris : 230-231.
- Fichiers de la LPO Anjou.
Base de données <http://www.faune-anjou.org/> □

Jean-Claude Beaudoin

3, allée des Aulnes

49080 Bouchemaine

jean.claude.beaudoin@wanadoo.fr